

**Nous ne vieillirons pas ensemble de Maurice Pialat  
(avec Marlène Jobert, Jean Yanne, Macha Méril,  
Maurice Risch...) 1972**





Genre : Éros disséqué

Scénar : une rupture peut prendre du temps... Beaucoup de temps... À force de se le dire, ils vont bien finir par le faire... En tout cas, *Catherine*, vingt-cinq ans, est décidée à le faire et le fait. C'est fini. Au bout de six ans, elle quitte *Jean*, quarante ans, un caméraman flemmard et gueulard au caractère plus que sanguin et même violent qui resquille du pognon chez son père alcoolique, vit toujours avec son ex-femme mais voit tous les jours la jeune fille qu'il ne peut s'empêcher de maltraiter, régulièrement, cruellement et psychologiquement surtout. Malgré toutes les horreurs qu'il est capable de lui balancer, les deux se retrouvent toujours, elle l'aime et lui...pas encore. Mais ce sera trop tard.

MARLENE JOBERT · JEAN YANNE  
**NOUS NE VIEILLIRONS  
PAS ENSEMBLE**



Jean-Pierre Rassam

MARLENE JOBERT · JEAN YANNE  
un film de MAURICE PIALAT

directeur de la photographie Luciano TOVOLI

producteur délégué Jean-Pierre RASSAM

producteur associé Jacques DORFMANN produit et réalisé par Maurice PIALAT

avec Patricia PIERANGELI · Christine FABREGA

Jacques GALLAND · Maurice RISCH · HARRY MAX

Muse DALBRAY et dans MACHA MERIL

une coproduction L'ÉCOLE FILMS Paris / ÉMMA / F&M / Home

Après avoir braqué sa caméra sur les enfants <sup>1</sup>, voilà que [Maurice Pialat](#) filme les parents, enfin, les ex-futurs parents. Adaptation du propre roman autobiographique de [Pialat](#) lui-même qui en dit très long

sur le personnage qui dit pourtant avoir « édulcoré » le propos, le film se confond avec celui qu'est censé tourner *Jean* (**Yanne**). On aura le droit de trouver très impudique cette façon de mettre en scène sa propre vie par le biais du cinéma, **Maurice Pialat** livre pourtant un travail coup de poing qui met mal à l'aise, plonge le spectateur dans la vérité, cette fois encore nue, de l'amour quand il est sur le point de mourir, quand l'obsession s'efface, quand la liberté refait surface...

Sans véritable générique le dialogue s'instaure en direct, ils sont beaux tous les deux, surtout elle ([Marlène Jobert](#) est comme souvent absolument magnifique, et dire qu'on lui reproche ses taches de rousseur qui la rendent encore plus jolie !!) qui a bien du courage à supporter cet ours. On devrait s'amuser à compter combien de fois ils se séparent en moins de deux heures, c'est juste dingue surtout que les séquences s'enchaînent comme si rien ne s'était jamais passé. Mais si on a l'impression que l'improvisation a joué un grand rôle dans la construction du film eh bien pas du tout, d'après **Marlène Jobert**, tout était très sérieusement écrit et même si le tournage a été chaotique et tendu, le succès a été au rendez-vous.

On est presque heureux d'apprendre que [Jean Yanne](#) - qui obtiendra avec justice le prix d'interprétation masculine à Cannes en 1972 - était outré par le comportement de son goujat de personnage (donc du réalisateur avec qui la relation était par ailleurs du genre orageuse), faut voir ce que *Jean*, le personnage, peut être capable de balancer lors de certaines scènes (dont beaucoup se déroulent dans un splendide Renault 16 mais aussi sur un marché en pleine foule ou « chez lui » quand il demande à *Catherine* de ne pas se faire voir sur le balcon pour ne pas...ridiculiser sa femme !). Un vrai connard à qui on a envie de claquer le beignet à de nombreuses reprises, pervers narcissique, les mots sont lâchés !

Bonus : entretien avec **Marlène Jobert** (19', 2003), *La Camargue* (court-métrage documentaire de **Pialat** de 1966 aux images superbes), extraits de **Pour le cinéma** et **Vive le cinéma** (5 et 8', tous deux de 1972 et comprenant des scènes coupées), entretien avec **François Truffaut** qui encense le scénario qu'il vient de lire, conversation entre **Lucien Bodard**, **André Labarthe**, **Marie Cardinal** et **Maurice Pialat**, bande-annonce ainsi qu'un livret explicatif empli de photos et même d'une planche contact.

<sup>1</sup> voir [L'Enfance nue de Maurice Pialat \(avec Michel Terrazon, Linda Gutenberg, Raoul Billerey...\) 1968](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.